

**1. Le logo de la firme de production et/ou du diffuseur télévisuel s'affiche(nt).**

OFF: sons de dispute homme/femme, ambiance sonore de cuisine. Les répliques se chevauchent en désordre. Sons réverbérés par la céramique et le «prélart».

HOMME

**I'm getting pissed off at you butting in my stuff all the time.**

FEMME

**You're spending shitloads of cash in restaurants when you're away, while I'm trying to make ends meet here with fifty bucks a week.**

HOMME

**Must you buy the most expensive stuff for Sarah?  
Who has ever heard of anyone payin' ten bucks  
for a fuckin' pair of kids shoes?**

## 2. APPARITION EN FONDU: INTÉRIEUR NUIT

Une fillette de cinq ans est assise à une table de cuisine en "arborite". Le décor est celui d'une cuisine d'appartement modeste de 1973. La fillette est en train de dessiner. Une trousse «Prismacolor» de 60 crayons est ouverte sur la table. Elle y change deux ou trois fois de crayon. Occasionnellement, le père et la mère défilent derrière elle en se chamaillant et se poussillant.

FEMME

**You can't buy used shoes to a kid, Vince. Their feet could become deformed.**

HOMME

**Yeah, sure. Ten bucks for shoes. Fifteen for the largest pencil set ever made. In the meantime, look at my drawers, won't you? I don't go around dressed like a goddamn pop music star!**

FEMME

**Christ, that would be the last straw,  
with all you're spending on booze when you're in Moncton.**

La fillette, Sarah, cesse un moment de dessiner, porte le bout non-aiguisé de son crayon à la bouche, d'une main tient son dessin à la verticale et l'examine pensivement.

SARAH

**Mom?**

FEMME

*(OFF)*

**Yes, honey?**

SARAH

*sans perdre la pose, calmement*

**Can a snake carry an apple on its back?**

FEMME

*(OFF)*

**Why do you want to know that?**

SARAH

**I have to make a drawing for school.  
The first lady in the world, tempted into eating an apple by a snake.  
I'd like him to do that simply by passing in front of the first lady  
with the apple on its back. I can't draw arms to a snake.**

HOMME

*(OFF)*

**Why not? Just draw your mom.**

La dispute prend alors une plus grande ampleur. Les répliques de l'homme et de la femme s'enchevêtrent en un brouhaha incompréhensible, ponctué de «bitch», «motherfucker», «asshole» et autres épithètes de télé-série de fin de soirée. Sarah est complètement blindée. Elle continue à dessiner.

FEMME

*(OFF)*

**You know what's gonna happen, Vince?  
I'm taking Sarah to adoption before you screw her up completely, that's what.**

S'ajoutent maintenant au brouhaha, toujours OFF, des sons de meubles qu'on renverse, d'objets divers projetés par terre et sur les murs. Accalmie momentanée.

HOMME

*(OFF, voix étouffée par la colère)*

**You're not taking my daughter away from me...**

Long silence.

FEMME

*(OFF, voix éteinte et étouffée)*

**S... Sa... Sarah... call... police...**

SARAH

*sans cesser son travail*

**What's the number to call the police, mom?**

FEMME

**... zero ...**

Sarah se lève calmement et s'approche d'un combiné téléphonique mural doté d'une roue de composition. Elle porte l'écouteur à l'oreille et compose le zéro. Toujours en tenant l'écouteur, elle reprend sa place à table, coince l'écouteur entre son épaule et son oreille et continue à dessiner. D'occasionnels sons percussifs se font entendre OFF, tout au long des prochaines répliques de Sarah.

SARAH

**May I talk to the police, please?... Yes, hello, is this the police?...**

**My mom just asked me to call you... I don't know...**

**She and daddy are angry at each other...**

**Daddy just said he wants to kill mommy...**

**Sure... Sure... We live on Tobin Street. The number above the door is 5242...**

**Okay... Yes, sir, I will... Yes... I won't hang up the phone...**

**I'll leave it dangling at the end of the wire...**

**Can I bring my doll and my drawing outside,  
so I can finish it while waiting for the policeman to come?...**

**Sure... Here I go.**

Sarah s'absente du CÂDRE un moment, le combine téléphonique en mains. Elle réapparaît après deux secondes, s'empare de son dessin, de sa trousse de crayons, et disparaît HORS CHAMP DROITE.

Vue frontale de l'accès à la salle de séjour. HOMME est accroupi sur FEMME et exerce une solide mainmise sur ses voies respiratoires. FEMME se débat, mais HOMME reprend sa mainmise. Sarah traverse le CHAMP de gauche à droite, chargée de son dessin, sa poupée et sa trousse Prismacolor. Elle porte un manteau et des bottes, et ne regarde même pas en direction de ses parents.

PLAN D'ENSEMBLE FRONTAL

du devant de l'immeuble de rapport où habite Sarah. Un début de soirée frisquet de mars, pénombre du couchant. Sarah apparaît à la porte, la referme derrière elle, et s'approche d'une automobile stationnée juste devant le FOYER DU PDV. Elle assied sa poupée sur le capot de l'auto, pose son dessin juste à côté, y ouvre sa trousse prismacolor et continue son dessin avec application. Une sirène de voiture de patrouille s'annonce OFF.

SARAH

*sans lever les yeux de son travail*

**I don't think we're going back in there, Adia.**

## GROS PLAN FRONTAL DE LA POUPEE ASSISE

La poupée présente l'étonnante caractéristique d'avoir des cheveux roux.

VOIX FÉMININE ADULTE

*(OFF)*

**You're right, Sarah.**

**You have all you need here to finish your beautiful drawing.**

**No need for a home anymore.**

## GROS PLAN DÉTAIL DU DESSIN DE SARAH

La main de Sarah est visible, à l'œuvre en train de parachever Ève. La sirène de voiture de patrouille est maintenant tout près, OFF.

### 3. FONDU ENCHAÎNÉ IMAGE ET SON : INTÉRIEUR NUIT

GROS PLAN DÉTAIL d'un dessin qui est visiblement l'œuvre d'un adolescent ou d'un adulte. Une main dessine une femme revêtue d'algues marines et d'un accoutrement à coloration «heroic fantasy» évoquant l'art de Philippe Druillet. PLANS SUCCESSIFS de la main dessinant divers fragments en GROS PLAN entrecoupés à mi-course d'un RACCORD REGARD sur les yeux d'une jeune fille, alors que se fait entendre OFF la chanson de Jon Bon Jovi *Wild Flower* interprétée par le groupe rock anglais THE CULT.

LEAD DE *THE CULT*  
**Wild Flower**  
**I'm a wolf child, girl**  
**Howlin' for you**  
**Wild flower**  
**Star of my dreams**  
**The most beautiful thing, yeah**

Environnement de salle à manger résidentielle. Une femme de 40 ans se présente à la base d'une rampe d'escalier, lève le regard vers le haut.

FEMME  
**SARAAAAAAH ! DINNEEEEEER !**

SARAH  
*(OFF, au loin, criant au dessus du niveau sonore de la musique)*  
**BE RIGHT OVER !**

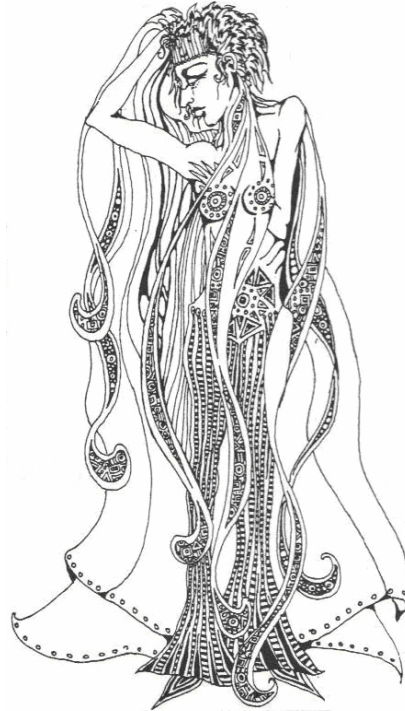
À cette annonce, la FEMME esquisse un sourire et un haussement de sourcils narquois en regardant vers le HORS CHAMP.

GROS PLAN DÉTAIL

du dessin de Sarah, auquel sa main apporte une touche finale. GROS PLAN de la bordure inférieure du dessin. Dans la marge horizontale blanche, la main appose une signature : «Sarah McLachlan 86».

REVERSE SHOT

sur Sarah, qu'un trucage anthropomorphique numérique représentera comme étant la chansonnière Sarah McLachlan à l'âge de 18 ans. Sarah examine pensivement son œuvre alors que le *lead* de THE CULT s'époumonne sur son refrain final. PLAN D'ENSEMBLE du dessin complété.



LEAD DE *THE CULT*  
(*EN SOURDINE*)  
**Crazy 'bout you, yeah**

SARAH  
(*OFF*)  
**I'd give everything to be like her.**

GROS PLAN DÉTAIL du regard de la créature représentée sur le dessin.



LEAD DE *THE CULT*  
(*EN SOURDINE*)  
**Crazy 'bout you, girl**  
**Crazy 'bout you, yeah**  
**Crazy 'bout**  
**Crazy 'bout you, yeah**

SARAH  
(*OFF*)  
**Strong.**  
**Confident in the future.**  
**In emotional control.**

## PLAN D'ENSEMBLE

de la chambre. Sarah est attablée à sa table à dessin. *Posters* sur le mur opposé au PDV : **THE CULT**, **THE MISSION**, **JOY DIVISION**, **KATE BUSH**, **PINK FLOYD**. La chanson *Wild Flower* prend fin. Sarah se lève, éteint le lecteur de disques numériques, puis sort de la chambre.



## 4. COUPE : INTÉRIEUR NUIT

Salle à manger résidentielle. Sarah fait son entrée. Des voix lui chantent *Happy Birthday*. Ses parents et jeunes frère et sœur lui font face, debout autour de la table bien décorée, ornée d'un gâteau à 18 chandelles alors que la chanson se poursuit.

REVERSE SHOT SARAH, ravie de la surprise. La chanson se termine sur les applaudissements. Sarah s'assied et souffle les bougies visibles HORS FOCUS à l'avant plan.

Parents applaudissant. Le jeune frère de Sarah lui remet une boîte cadeau joliment emballée de grandes dimensions.

SARAH  
*prenant la boîte*  
**Thank you, Jimmy.**

Père et mère se regardent en souriant, enlacés. Sarah déballe son cadeau, flanquée de son frère et de sa sœur, des enfants de neuf ou dix ans. En ouvrant la boîte, elle déplie une robe blanche d'apparence ancienne, la même que porte Sarah McLachlan dans le clip vidéo «Ben's Song» (1988) :

<http://www.youtube.com/watch?v=FKd5UMYdRjU>

Elle affiche une mine de stupéfaction, en souriant avec délectation.

SARAH  
**I can't believe this! This is the most wonderful gown I've ever seen!**  
**Unbelievable!**  
*(regarde ses parents, puis la robe)*  
**It looks so old! Where does it come from?**

MÈRE  
*(s'est assise entretemps, s'avance vers Sarah, appuie ses avant-bras sur la table)*  
**Sarah, this gown was worn by my mother in 1935, when she was admitted at the Convent to become a catholic nun. A short lived career, as you know. She left three years later. But she was about your height. You'll look great with it at your next gig.**

Sarah continue à examiner le contenu de la boîte. Elle en sort un chapelet et des chaussures, tout aussi anciens, et affiche toujours une mine ébahie et émerveillée.

SARAH

**And look at these! They're exactly my style.**

**This is the coolest birthday gift ever.**

**Thank you so much. I can't wait to wear this cool stuff.**

Sarah embrasse successivement son père et sa mère, puis poursuit son examen visuel et tactile de la robe blanche, absolument ravie, sans se presser, croyant manifestement que la distribution de cadeaux est terminée. Les deux enfants jettent un regard amusé aux parents. Le père et la mère se regardent en souriant. Ils se râclent ensuite ostensiblement la gorge en regardant Sarah. Sarah tourne la tête vers ses parents. Leur regard alterne entre Sarah et un objet situé devant elle sur la table. Sarah porte son regard vers le couvert de la table.

GROS PLAN d'une enveloppe blanche format légal reposant sur la table, appuyée contre un bol de fruits. Il y est écrit «Mrs. Sarah McLachlan».

Sarah s'empare de l'enveloppe, puis la tend vers ses parents, pensivement.

SARAH

**Mom. Dad. I told you. I don't want money for my birthday.**

Le père et la mère se râclent de nouveau la gorge, imités par les deux plus jeunes, contenant leur rire. Sarah ramène l'enveloppe vers elle, et commence à l'ouvrir, tout en dévisageant ses parents d'un air moqueur.

SARAH

**Very intriguing.**

*(éclats de rire OFF des parents)*

Sarah sort une feuille huit et demi-onze de l'enveloppe, la déplie et la lit. Les deux jeunes frère et sœur tentent eux aussi d'en lire le contenu, intrigués.

JEUNE SŒUR

**What is it, Sarah?**

SARAH

*interrompt sa lecture et regarde sa jeune sœur*  
**I'll be going to school next summer, Amy.**

JEUNE FRÈRE

*redirigeant son regard vers la feuille, imité par Amy*  
**What kind of a birthday gift is that?**

Sarah pose la feuille devant elle, puis regarde Jimmy.

SARAH

**Yeah, right.**

*redirigeant son regard vers ses parents*  
**What kind of a birthday gift is that? You guys registered me for  
a summer school session in FRENCH IMMERSION?**

Bien que Sarah affiche un air d'incompréhension un peu outré, les parents n'ont rien perdu de leur sourire.

MÈRE

**That's right. Six weeks only. You'll be through in early August.**

Moment de silence de Sarah.

SARAH

*hochement de tête d'incompréhension rébarbative*  
**What's the use?**

MÈRE

**Sarah, recording a pop music demo is very costly.  
What's a sure way to make good money in Halifax, dear?**

Moment de réflexion de Sarah, léger hochement de tête affirmatif.

SARAH

**Interesting. I hadn't thought o' that.**

PÈRE

**I talked to my friend Dave DeWolfe at VIA Rail.  
Get that French immersion certificate, Sarah, and you'll work as a stewardess  
at VIA for most of August and early September.  
A single trip to Montreal pays three hundred bucks.  
Work five trips, and your demo will be paid for.**

Un sourire s'esquisse lentement sur le visage de Sarah.

SARAH

*réexaminant le contenu de la feuille*

**That's indeed good money.**

*(lève de nouveau les yeux vers ses parents)*

**Very clever plan, I like it.**

Les parents se positionnent pour entamer leur repas.

MÈRE

**And that's not all. My favorite future pop star...**

Le jeune frère de Sarah apparaît, une assiette fumante en mains.

MÈRE

**... also gets her fave dinner for her birthday.**

Alors que le jeune garçon est sur le point de déposer l'assiette devant Sarah...

#### 4. COUPE : PLONGÉE, INTÉRIEUR JOUR

sur un plateau-repas de cafétéria en plastique orné de vaissellerie de cafétéria, une petite salade verte, un pouding au riz. Une main enserme le plateau de chaque côté. La portion centrale du plateau est inoccupée. Une assiette contenant du macaroni au fromage est littéralement lancée au milieu du plateau surgissant brutalement du HORS CHAMP SUPÉRIEUR DU CÂDRE et atterrit sur la surface de plateau avec un fatras EN PRISE DE SON RAPPROCHÉE. Les deux mains entraînent le plateau HORS CHAMP.

PLAN MOYEN, TRAVELLING ARRIÈRE S'ENGAGE LENTEMENT

Sarah transporte son plateau à travers une cafétéria achalandée, bientôt suivie d'un garçon de son âge, genre BCBG «preppy», traînant aussi le sien. Sarah est vêtue de noir, maquillage «gothic post-punk» typique de 1986.

GARÇON

*haussement d'épaules cynique*

**Macaroni and cheese. It's only the third time this week.**

SARAH

*haussant la tête, cherchant une place*

**Yeah. To think that I could be home, having my favorite lunch.**

GARÇON

*rejoignant Sarah, debout à côté, la regardant*

**Which is?**

SARAH

*tourne lentement la tête vers le garçon, arrête à mi-course, les yeux dans le vague,  
marmonne d'un ton mélancolique*

**Macaroni and cheese...**

GARÇON

*tout en s'éloignant, air de perplexité à la fois cynique et craintive*

**You're weird, get away from me.**

Groupe de six étudiants et étudiantes assis, discutant et mangeant. Sarah et le garçon apparaissent, transportant toujours leurs plateaux, s'approchant du groupe. Une des étudiantes lève un peu la tête, regarde Sarah approcher devant elle, et affiche une moue de dépit.

ÉTUDIANTE

**Oh God.**

*(baisse le regard vers son repas)*

**Here comes punkie granny.**

SARAH

*s'asseyant, tourne le visage vers étudiante, moment de pause*

**Shut up.**

AUTRE GARÇON

**What do you have after lunch, Sarah?**

SARAH

*posant sa fourchette dans son assiette, air songeur,  
fort accent anglophone mais élocution correcte*

**Littératures de la modernité.**

LA MÊME ÉTUDIANTE

**Yeah, me too.**

*(examine une feuille posée à côté de son plateau)*

**And get a load of the teach with the weird name.**

*(cesse la lecture et redirige son regard devant elle, roulement d'yeux cynique et dénigrant)*

**Hormon Guild Tchiassinn.**

SARAH

*s'étire le bras, s'empare de la feuille*

**Hormon Guild? Show me that.**

*(parcourt la feuille des yeux, cesse, rend la feuille à l'étudiante sans la regarder,  
hochement de tête de légère exaspération)*

**That's not Hormon Guild Tchiassinn. That's Herménégilde Chiasson.**

*(repose sa fourchette dans son assiette, prend du macaroni, le dirige vers sa bouche,  
marmonne tout bas)*

**You look like one big fucking hormon.**

L'ÉTUDIANTE lance le contenu de son verre d'eau au visage de Sarah. La cohue éclate, les répliques se superposent.

ÉTUDIANTE

**Fuck you. You and your painted punkie granny face, you pretentious...**

Des employés surveillants de l'école apparaissent en ARRIÈRE PLAN en courant.

SARAH

*envoie valser le plateau de l'étudiante*

**Yeah, big mouth strikes again. Denigrating bigot...**

## **5. COUPE: PLAN D'ENSEMBLE, EXTÉRIEUR JOUR**

Une quinzaine d'étudiants sont assis sur la pelouse d'un terrain de football, disposés en damier comme s'ils étaient en classe, équidistants d'un mètre et demi. Un chargé de cours de 40 ans, Herménégilde Chiasson, déambule parmi eux. Il s'exprime posément et très clairement. Les étudiants regardent devant eux.

HERMÉNÉGILDE

**Cela pourrait vous sembler curieux que nous tenions  
notre toute première classe au beau milieu d'un terrain de football.**

**Je vous explique la raison de ce choix.**

**La modernité, en art, consiste pour l'artiste à construire une réalité,  
et à représenter cette construction en acte par le biais  
des divers langages artistiques. L'artiste moderne ne se contente pas de  
s'effacer devant un réel qui lui préexiste. Pour l'artiste moderne, un terrain de  
football peut devenir la toile de fond d'une réalité construite qui n'a que peu à  
voir avec le football proprement dit. L'artiste moderne vous livrera sa vision  
personnelle de ce terrain de football. Monsieur Cairns.**

Le garçon BCBG vu plus tôt lève la tête vers le prof, qui traînait une tablette de papier rigide depuis tantôt. Le prof la lui tend.

HERMÉNÉGILDE

**En quelques lignes, improvisez-nous un passage de roman en vous inspirant  
de l'environnement qui nous entoure, s'il vous plaît.**

Le jeune homme s'empare de la tablette et retire le stylo qui était coincé dans la pince.

CAIRNS

**D'accord.**

Le jeune homme entame l'écriture.

Sarah a la tête tournée vers l'arrière, observant Cairns en train d'écrire, et affiche une moue boudeuse. Elle aurait manifestement aimé qu'Herménégilde la questionne.

Le jeune homme cesse d'écrire, tend la tablette et le stylo vers Herménégilde.



Le prof examine la tablette un moment. Puis, s'adresse à la volée.

HERMÉNÉGILDE

**Soyez attentifs, je vous fais lecture de la création de Monsieur Cairns.**

*courte pause, redirige son regard vers la feuille*

**Le vent était frais pour la saison. Tous étaient assis, calmes et tranquilles,  
au beau milieu d'un terrain de football, à suivre un cours de littérature.**

**L'herbe, encore trempée de la pluie de la nuit précédente,  
rendait l'exercice un peu inconfortable. L'inconfort, toutefois, était compensé  
par l'intéressant discours du pédagogue.**

*redirige son regard vers l'assemblée*

**À la lumière de ce que j'ai abordé tantôt avec vous,  
j'aimerais que l'un de vous me dise ce qu'il pense  
du texte de monsieur Cairns. Comment ce texte se positionne-t-il,  
en rapport avec la modernité littéraire?**

Sarah lève rapidement la main.

HERMÉNÉGILDE

**Madame McLachlan. Vous avez la parole.**

SARAH

**Le texte de monsieur Cairns se situe...**

*dirige son regard vers son compagnon, en levant la voix d'un ton taquin*

**...À L'EXTÉRIEUR de la modernité littéraire.**

**Il ne fait que décrire la réalité qui nous entoure,  
sans y insuffler sa propre vision, sans AUCUNE POÉSIE.  
Le réel s'y affirme en positivité, et l'auteur s'en fait le relais.**

HERMÉNÉGILDE

**Tout à fait exact, madame.**

*s'adressant de nouveau à tous*

**Monsieur Cairns nous a montré qu'il a bien compris  
ce que n'est PAS la modernité en littérature.  
On aurait juré un passage d'un roman de Stephen King.  
Exercice réussi, monsieur.**

Sarah dévisage de nouveau son compagnon du coin de l'œil, affichant un air de déception appuyé et taquin, comme si elle était déçue et frustrée de ce que Cairns ne se soit pas fait «blaster» par le prof.

Cairns dévisage Sarah d'un air assuré et suffisant.

HERMÉNÉGILDE

*tendant la tablette vers Sarah*

**Madame McLachlan, impressionnez-nous,  
au lieu de faire des grimaces à votre camarade de classe.**

Des ricanements se font entendre. Sarah prend la tablette un peu brusquement, pour montrer au prof qu'elle n'apprécie guère son admonestation. Elle se met ensuite à rédiger, calmée.

Cairns examine la tablette, puis Sarah, d'un air un peu moqueur.

HERMÉNÉGILDE

*se place à côté de Sarah, examine son travail, puis reprend sa place devant elle*

**Madame McLachlan, j'ai dit quelques lignes. Pas un chapitre entier.**

*Rires des autres. Sarah rend la tablette avec une moue de dépit. Herménégilde la prend.*

HERMÉNÉGILDE

*parcourt la compo de Sarah du regard trois secondes,  
puis la regarde pensivement avant de s'adresser à l'assemblée*

**Je vous fais lecture de la création de madame McLachlan.**

*redirige son regard vers la tablette*

**Les brins d'herbe sous moi avaient beau crier de toute leur insistante et envahissante verdure, j'étais toute seule. Entourée de gens seuls. Des brins d'herbe géants, attendant le moment voulu de s'envoyer le ballon de football de l'avidité sans fin et de la violence, attendant que le professeur-arbitre donne le signal d'envoi du début du match de la vie adulte, ce prélude à la mort. Mais voici que l'herbe ploie sous mon poids.**

**Leur force commune ne suffit pas à la tâche de me soutenir.**

**Je les écrase sans merci. La mort faisait de même avec nous,**

**mais nous étions trop aveugles pour le voir.**

*regarde de nouveau Sarah pensivement, puis à la volée:*

**Quelqu'un aimerait commenter ce texte pour nous?**

Catherine Grant, l'étudiante avec qui Sarah a eu un différent à la cafétéria, lève la main.

HERMÉNÉGILDE

**Madame Grant, nous vous écoutons.**

CATHERINE

**Il y a rien de modernité là dedans.**

**Punky Granny n'a fait que mettre un à côté de l'autre deux réalités différents, sur une mode de comparaison métaphorique.**

HERMÉNÉGILDE

*hoche la tête à la fois par négation et affirmation, signifiant son accord mitigé*

**C'est un point de vue intéressant. Le travail de madame McLachlan est effectivement investi d'une lourde charge métaphorique, qu'elle utilise pour décrire plus efficacement sa réalité émotionnelle.**

**On est donc encore une fois, en partie, dans un mode d'affirmation positive du réel. Vous nous livrez un point de vue constructif, madame Grant. J'apprécierais que votre façon de nommer madame McLachlan le fut tout autant.**

*Rires de quelques autres étudiants, le prof s'adresse de nouveau aux autres*

**Mais je suis convaincu qu'il existe, dans le travail de madame McLachlan, un point de contact avec ce que nous avons défini comme la constituante de base de la modernité littéraire. Quelqu'un aimerait s'aventurer?**

Sarah regarde autour d'elle. PLANS AMÉRICAINS SUCCESSIFS d'étudiants demeurant muets et immobiles.

Sarah décide de lever la main.

HERMÉNÉGILDE

**Devant le mutisme de vos camarades, madame, je vous autorise à prendre la parole.**

SARAH

**L'acte consistant à élaborer une métaphore est déjà constitutif de la représentation d'un auteur et de la primauté de son activité.**

HERMÉNÉGILDE

**Ce n'est pas tout à fait faux. Toutefois, le but de la métaphore, dans l'exemple que vous nous avez créé, est d'apporter un surcroît d'intensité à une situation dramatique prenant place dans une réalité donnée comme à priori.**

**Reconnaissez-vous cela?**

SARAH  
**Oui, c'est exact.**

HERMÉNÉGILDE  
*À la volée*

**Je vais vous dire en quoi consiste l'aspect de modernité du travail de madame McLachlan. Il se situe dans le fait que le Je virtuel du narrateur et le Je réel de l'auteur forment la même instance. La création de madame McLachlan possède une teneur quasi documentaire. Il est certes un essai à caractère poétique, mais il traduit aussi la réalité propre de son auteur. Cette récupération de la réalité concrète de l'auteur à l'intérieur d'un récit se donnant à priori comme fictionnel est absolument moderniste, et constitue l'intérêt du travail de madame McLachlan. La référence au réel de l'auteur désamorce le fonctionnement fictionnel du récit et est érigé en enjeu fondamental de cette création.**

*Regarde Sarah*

**Exercice réussi.**

Herménégilde marche à l'écart du groupe, vers une caisse de plastique «Rubbermaid» qui traînait par terre non loin. Il s'en empare et revient parmi le groupe.

HERMÉNÉGILDE

**Je vais maintenant livrer vos assignations de lecture pour votre exposé de fin de session. Chacun et chacune de vous aura un document différent à lire. Le 2 août prochain, vous produirez devant vos camarades un exposé d'une durée de 10 à 15 minutes, durant lequel vous mettrez en valeur les propriétés proprement modernistes du document que vous aurez lu.**

**JE NE VEUX PAS DE RÉSUMÉ D'INTRIGUE. I REPEAT.**

**I DO NOT WANT NARRATION ABSTRACTS. Vous me parlerez de la construction de l'auteur. Qu'est-ce qui caractérise cette construction?**

**Quelle vision l'auteur nous livre-t-il?**

**Parlez-moi des procédés littéraires, des effets qu'ils encourent sur votre lecture et votre perception de ce qui est raconté.**

**Je vais maintenant vous remettre vos documents.**

*S'empare d'un premier document sur lequel un «post-it» a été placé,  
remet les documents en succession à chaque élève*

**Michael Kennedy. L'étranger, d'Albert Camus.**

**Catherine Grant. Le ravissement de Lol V. Stein, de Marguerite Duras.**

**Steve Beeswanger. Satan Belhumeur, de Victor Lévy Beaulieu.**

**Valerie Jones. Le procès, de Franz Kafka.**

*Sort un document de grande taille et très mince*

**Pour la musicienne de notre groupe, une petite gâterie.**

**Une partition musicale de chanson populaire, accompagnée des paroles.**

*le tend à la verticale face à Sarah*

**Sarah McLachlan. Chanson pour durer toujours, de Louky Bersianik.**

Sarah regarde la couverture de la partition, qu'Herménégilde tient à la verticale devant elle.

GROS PLAN FRONTAL de la couverture de la partition.

## 6. COUPE : PLAN D'ENSEMBLE

Nuit. Le gymnase de l'école. Sur un proscénium éclairé, au loin, se trouve un piano droit rangé le long d'un des murs de côté. Sarah est assise au piano et joue les premiers accords de *Chanson pour durer toujours*. Exécution pianistique au tempo approximatif et variable, occasionnellement dotée d'accords dissonants, révélant le manque d'exercice de Sarah.

SARAH

*Chante avec fort accent anglo mais élocution correcte*

**Quand, dans ta lyre, je pousserai mes songes**

**Quand, dans mes vers, tu choisiras tes sons**

Herménégilde Chiasson se tient dans l'encâdrement d'une allée d'accès au gymnase, appuyé contre le mur dans la pénombre, le regard orienté droit devant lui vers la scène, les mains dans les poches. Il semble absorbé dans l'écoute de la prestation de Sarah, l'air impassible et songeur.

SARAH

*Off*

**Quand, même nos rêves n'auront plus tant d'attrait**

**Quand, même la vie aura perdu son poids**

**Alors j'espère que notre joie saura durer toujours**

**Alors j'espère que notre joie saura durer toujours**

Herménégilde quitte sa position et se dirige vers un téléphone qui trône sur le mur du corridor opposé à celui sur lequel il était appuyé, tout en sortant un petit calepin de sa poche. Le téléphone est faiblement éclairé par une ampoule directionnelle située au-dessus. Il s'arrête devant le téléphone en feuilletant son calepin. Il tombe alors en arrêt devant une des pages.

SARAH

*off*

**Quand ton âme s'éloignera de mon corps**

**Quand nos pensées voudront faire chambre à part**

GROS PLAN FRONTAL :

Une page ouverte du calepin que tient Herménégilde, son pouce droit visible en bordure. On peut y lire:

RICHARD SÉGUIN  
88, RANG 9  
SAINT-VENANT DE PAQUETTE  
JOB 150  
819 . 658 . 3552

SARAH  
*off*

**Quand ton regard n'enfantera plus le mien**

Herménégile remet son calepin en poche, agrippe le combiné et actionne dix boutons-poussoirs sur la console «touch-tone». Il s'appuie ensuite sur le mur à côté du téléphone, de nouveau FACE AU PDV.

SARAH  
*off*

**Quand notre amour se mettra à sombrer**

COUPE:

Le chansonnier Richard Séguin et sa compagne sont évachés, enlacés, sur un sofa, les jambes étendues devant eux, le regard braqué sur la télé HORS CHAMP. Éclairage tamisé, décor chaleureux.

ROBERT GRAVEL  
*off, par le truchement de la télé*

**Gonnebitch, tu t'imagines quand même pas que le père va me déshériter?  
C'est moi qui tient la baraque en vie, icitte, gonnebitch.**

COMPAGNE DE RICHARD  
*pensive*  
**Lui y va tomber de haut en tabarnouche.**

RICHARD  
*tout aussi pensivement*

**Mets-en. Il voit absolument rien d'autre que son ombre. Yé dans sa bulle.  
On peut deviner le genre d'enfance qu'il a eue. Ou plutôt, qu'il a PAS eue.**

Une sonnerie électronique d'appareil téléphonique se fait entendre OFF. Richard regarde sa compagne.

RICHARD

**Coudonc, Marthe, on va-tu l'avoir, c'te petite paix-là,  
à moment donné, tu penses?**

*fronce les sourcils vers un objet HORS CHAMP situé sous l'emplacement présumé du téléviseur*

**Le beta roule-tu, là?**

MARTHE

*regarde vers le même emplacement du HORS CHAMP*

**Oui, oui, il roule. Tu peux répondre.**

Richard s'extirpe de sa position, étend le bras vers le HORS-CHAMP et en ramène un combiné téléphonique qu'il porte à l'oreille, avant de reprendre une posture confortable.

RICHARD

**Oui, allô... lui-même...**

*visage s'illuminant d'un sourire*

**Hé, Herménégilde... Comment va?...**

**Dis donc, ça fait un bout, depuis la nuit de la poésie à Bathurst...**

COUPE:

Herménégilde tient le combiné téléphonique à l'oreille, regarde droit devant lui, vers l'emplacement présumé de Sarah dans le HORS CHAMP. Il est toujours appuyé sur le mur.

SARAH

*off*

**Quand d'autres mains**

**feront jaillir tes reins**

**Quand nos désirs se verront crucifiés**

**Quand nos paroles iront jusqu'à tuer**

HERMÉNÉGILDE

**Eh oui!... Moi? J'enseigne toujours à**

**Church Point... Richard, avant de**

**prendre de tes nouvelles,**

**j'ai quelque chose à te faire écouter**

**sans délai... une de mes étudiantes**

**qui répète une chanson dans le**

**gymnase... je te la fais écouter à son**

**insu... écoute...**

Herménégilde étend son bras et pointe le combiné téléphonique vers la scène.



Sarah est assise au piano, le regard toujours braqué sur la partition.

SARAH

**Alors j'espère que notre haine ne durera pas toujours**

COUPE:

Richard est subjugué par ce qu'il entend. Marthe le regarde, intriguée. Richard lui tend le combiné.

RICHARD

**Écoute-moi ça.**

Marthe agrippe le combiné et le porte à son oreille. Elle demeure trois-quatre secondes sans réagir, puis appuie sa tête à la renverse sur le dossier du canapé.

MARTHE

*ferme les yeux.*

**Oh my God. Qu'elle a une belle voix.**

*regarde Richard*

**C'est qui?**

RICHARD

*souriant*

**Une étudiante d'Herménégilde Chiasson.**

MARTHE

*redonne le combiné à Richard, pousse un grand soupir d'émotion*

**Vraiment magnifique.**

Richard porte à nouveau le combiné à son oreille.

COUPE:

Herménégilde reporte le combiné à son oreille.

SARAH

*off*

**Quand tes genoux  
parleront de mon front  
Quand dans ma main se lira ton destin**

HERMÉNÉGILDE

**Pis, comment tu la trouves?...  
C'est une étudiante de 18 ans, de mon  
programme d'immersion. Et elle  
aspire au vedettariat, mon cher!... Elle  
a une très belle plume. Je lui prédit un  
brillant avenir... Dis donc, t'as une  
compagnie de disques, toi?... Ça  
devrait t'intéresser?**

COUPE:

Richard et Marthe sont toujours enlacés, regardant le téléviseur dont le son est en sourdine

RICHARD

**Oh, j'ai juste une participation minoritaire... Le gars qui est majoritaire veut pas recruter des anglophones des autres provinces... Moi j'trouve ça platte, parce qu'il endisque plein de chanson de merde... Ben, tsé...**

**Moi, honnêtement, Michel Rivard pis Jim Corcoran, je trouve ça à chier, mais bon. C'est pas moé qui est boss... Ben oui, qu'est-ce tu veux... Une autre étoile qui va s'échouer au royaume des fous, comme les autres... Ouin... Ils vont lui faire une belle place au beau milieu du bal...**

**Écoute, donne moi son nom, à tout hasard...**

*Marthe s'extirpe rapidement de sa position, étend le bras de son côté du HORS CHAMP, le ramène équipé d'un calepin et d'un stylo, reprend sa position, prête à écrire*

**Comment?... Sarah McLellan?... Oh, McLachlan...**

*regarde Marthe qui écrit*

**L, A, C, H, L, A, N... Elle étudie où?...**

*fait signe à Marthe de noter*

**Nova Scotia College of Art and Design... C'est noté, Hermé.  
Si jamais le boss change d'idée...**

COUPE:

SARAH

*toujours studieusement assise au piano*

**Alors peut-être que notre amour aura duré toujours**

Sarah continue à jouer et entame un bridge instrumental consistant en une partie couplet, qui servira de trame de fond à la séquence suivante.

FONDU AU NOIR.

TITRE : **DEUX ANS PLUS TARD**

FONDU AU NOIR.

## 7. APPARITION EN FONDU : PLAN D'ENSEMBLE

Une allée achalandée du centre commercial *Carrefour de l'Estrie*. Façade d'une boutique de disques HMV. Une affiche promotionnelle géante de l'album *Like a Prayer* de Madonna est visible en devanture de la boutique, PRÈS DE LA BORDURE DROITE DU CADRE. Surgissent du HORS CHAMP un homme, Richard Séguin, et une fillette, Mayou Séguin, se tenant par la main, déambulant calmement. L'homme transporte un sac de magasinage. Mayou lâche soudainement la main de son père en criant comme une groupie des Beatles. Elle part à courir et se place devant l'affiche de Madonna.

MAYOU

*se mettant à danser d'excitation*

***When you call my name it's like a little prayer  
I'm down on my knees, I wanna take you there  
In the midnight hour I can feel your power  
Just like a prayer you know I'll take you there***

RICHARD

*Arrêtant tout net près de Mayou*

**Ah non! Pas un nouveau disque de Madonna?**

MAYOU

**OUIIIIIII !!! C'est sorti la semaine passée.**

*regarde son père d'un air de supplication appuyée et taquine*

**Est-ce que je peux l'avoir?**

RICHARD

*reprend sa marche vers l'entrée du HMV, tenant toujours la main de sa fille,  
hochement de tête exaspéré*

**Madonna. T'aimes ça, toi?**

Richard et Mayou marchent dans une allée du magasin HMV, Richard lisant les indications surplombant les présentoirs de disques audionumériques.

RICHARD

**Qu'est-ce que tu lui trouves?**

MAYOU

**Est BEEEEEEELLE !!!**

RICHARD  
*s'arrête net, dévisage sa fille*  
**Tu trouves que c'est une bonne raison?**

MAYOU  
**Ben, quoi? J'ai regardé dans ta discothèque, papa.**  
*sur un ton inquisiteur, comiquement soupçonneux*  
**C'est plein de belles filles... Joni Mitchèlle... Pauline Julien... Francine  
Raymond... Johanne Baèze... Buffie Sainte-Marie...**

RICHARD  
*roule des yeux exaspérés, ton de déni, sur la défensive*  
**Ben... J'les aime pas parce qu'elles sont BELLES, Mayou...**

MAYOU  
**Chu sûre que ça nuit pas.**

RICHARD  
*reprend sa marche*  
**Bon, bon, OK, ça nuit pas... Tiens, on est rendus.  
Les disques de la BELLE Madonna.**  
*prend sa fille dans ses bras pour qu'elle puisse voir le choix de disques offert*  
**Tu me diras c'est lequel. Moi, la seule Madonna que je connais,  
c'est la vierge Marie dans la Bible.**

La main de Richard fait défiler les boîtiers de DC à la vue de Mayou.

LÉGER PAN 10 DEGRÉS :

Dans la rangée de disques voisine, on voit un onglet de plastique blanc avec une inscription au marqueur noir : «M DIVERS». LA MUSIQUE DE FOND –le bridge instrumental pianoté par Sarah depuis tantôt dans le gymnase—VOIT SON NIVEAU SONORE AUGMENTÉ D'UN BON 10dB .

REVERSE SHOT RICHARD ET MAYOU.

On devine, sous les verres fumés portés par Richard, un air songeur. Mayou le dévisage un bref moment.

Le PDV revient, en PAN, vers la section «Madonna». Richard continue la recherche.

Lorsqu'apparaît l'album *Like a Prayer*, Mayou se fait entendre.

MAYOU  
**OUIIIIIII !!!**

Richard agrippe l'album et le retire du présentoir.

Richard dépose Mayou par terre et lui tend le disque compact.

RICHARD  
**Et voilà. Le nouveau disque...**  
*prend un accent italien*  
**... de la Madonna.**

MAYOU  
*tout miel*  
**Papa, est-ce que je peux le payer moi-même, s'il te plaît?**

RICHARD  
**Pas de problème, mon chou.**  
*sort son porte-feuille*  
**Quel est le montant des dommages?**

MAYOU  
**Avec les taxes, ça va faire 18 dollars.**

RICHARD  
*tendant à sa fille un billet de vingt*  
**Tiens. Va à la caisse, chérie. Je te rejoins dans deux secondes.**

MAYOU  
*agrippe le billet et part à courir vers l'ARRIÈRE PLAN*  
**Yéééééé !!!**  
**JUST LIKE A PRAYER**  
**YOU KNOW I'LL TAKE YOU THERE !**

Richard reprend sa position face au présentoir de disques comprenant la section «M DIVERS». Sa main compulse une pile de disques. Défilent successivement *Mike and the Mechanics, Phil Manzanera, Martika, MOEV, Kylie Minogue, Manteca,*

*Mantronix et Sarah McLachlan. La main de Richard cesse la recherche et sort ce dernier album du présentoir, pour le tenir face au PDV.*



SARAH  
*off*

**Alors peut-être...**

*Sarah interrompt alors doucement son chant et son pianotage, sans compléter la mesure.*

## 8. FONDU ENCHAÎNÉ IMAGE :

PLAN RAPPROCHÉ PLONGÉE de la partition de *Chanson pour durer toujours* trônant sur un pupitre d'élève de salle de classe. Le PDV amorce une lente élévation pour révéler la salle de classe en PLAN D'ENSEMBLE, avec Sarah assise à son pupitre, écoutant l'exposé de Valerie Jones, debout à l'avant, visible À L'ARRIÈRE PLAN EN PROF. DE CHAMP.

VALERIE

*fort accent anglo*

**Les deux agents secrètes se sauvent en courante après avoir mis le feu à le dynamite. Josef K. ne tente même pas de s'échapper, il ne fait que crier aux deux agentes qu'il est supérieur à eux car lui n'a rien à se reprochère.**

Herménégilde est assis à l'un des pupitres, un peu évaché sur sa chaise par désabusement, le regard éteint, tend le bras d'un geste las et ennuyé vers son relevé de notation, sur le dessus du pupitre, pour y écrire quelque chose.

GROS PLAN PLONGÉE

d'une partie du relevé de notation. Cette liste est entièrement manuscrite, laissant supposer que le prof appelle les étudiants en ordre aléatoire. Quelques noms disposés en colonne sont isolés par le PDV. La main d'Herménégilde écrit une note vis-à-vis le dernier nom de la courte liste.

<i>Michael Kennedy</i>	<i>60</i>
<i>Kevin Basler</i>	<i>60</i>
<i>Heather Jarvis</i>	<i>60</i>
<i>Alexandra Ouellette</i>	<i>60</i>
<i>Caroline McLeish</i>	<i>60</i>
<i>Valerie Jones</i>	<i>60</i>



VALERIE

**Josef K. meurt dans l'explosionne.**

**L'auteur a voulu faire une remarque sur le triomphe de l'éthique individual dans une société dégénérée et dépourvu de sens moral.**

**Merci de votre attention.**

*Valerie regagne sa place.*

HERMÉNÉGILDE

*assis à l'un des pupitres, regardant Valerie regagner sa place*

**Merci, madame Jones. Bonne élocution française.**

**Vous vous exprimez élégamment.**

*Baissant de nouveau le regard vers son relevé pour écrire un nom à la suite sur la liste*

**Madame McLachlan, c'est à vous.**

**Chanson pour durer toujours, de Louky Bersianik.**

Sarah est assise à sa place. Elle se lève, partition en mains, pour se diriger vers l'avant. Alors qu'elle passe à côté de Catherine Grant, cette dernière lève la tête vers elle.

CATHERINE

**Who are you having as an opener for your gig, Granny?**

*Sarah arrête et se retourne pour dévisager Catherine,  
qui affiche un sourire en coin hostile et moqueur*

**U2? Pink Floyd? Kate Bush?**

*quelques rires off*

SARAH

*juste en remuant les lèvres, sans aucun son*

**Fuck you.**

*se retourne rapidement et quitte.*

Sarah se positionne debout devant la classe, s'adresse à la volée.

SARAH

*lentement, posément*

**La chanson pour durer toujours, de Louky Bersianik,  
est moderne pour deux raisons. D'abord, parce qu'elle se distingue  
radicalement de toutes les autres chansons d'amour, et aussi,  
à cause de la caractéristique sur laquelle cette distinction est fondée.**

## REVERSE SHOT HERMÉNÉGILDE :

La tête toujours un peu basse et affichant au début une mine blasée, mais alors que Sarah poursuit OFF, un discret haussement de sourcils d'incrédulité stupéfaite s'affiche sur son visage.

SARAH

**Chaque couplet de la chanson trace un parcours amoureux particulier et donc différent de celui de tous les autres couplets.**

**Chacun des couplets se termine avec un refrain de seulement un vers, qui est différent à chaque fois, et qui énonce le contenu de l'espoir qui anime le chanteur face au parcours amoureux qu'il vient de décrire.**

**On trouve vraiment ici cinq chansons dans une. C'est comme si Bersianik nous disait : voici les cinq chansons représentant les possibles amoureux.**

**Vous n'en avez besoin d'aucune autre.**

**C'est très conceptuel et d'une absolue modernité.**

Herménégilde est en train de baver sur sa chemise. Il tend le bras vers son relevé de notes avec le même geste nonchalant et blasé que précédemment.

SARAH

**Le premier couplet décrit l'état de symbiose amoureuse grâce auquel les deux amoureux se réalisent et s'épanouissent.**

## GROS PLAN DÉTAIL EN PLONGÉE

du relevé de notes d'Herménégilde, sa main achevant d'écrire la note qu'il attribue à Sarah.

Michael Kennedy	60
Kevin Basler	60
Heather Jarvis	60
Alexandra Ouellette	60
Caroline McLeish	60
Valerie Jones	60
Sarah McLachlan	99

SARAH

**C'est bien résumé par le refrain.**

**Je cite : j'espère que notre joie saura durer toujours.**

*Cette réplique S'ESTOMPE EN FONDU ENCHAÎNÉ avec celle-ci :*

**Ce dernier couplet est résumé par des mots d'espoir,  
fidèlement à ce que doit être toute bonne chanson populaire.**

**Je cite : peut-être que notre amour aura duré toujours.**

**L'emploi du temps de verbe futur symbolise à la perfection l'espoir,  
et l'emploi du terme peut-être, le fait que l'auteur n'affiche pas une croyance  
naïve en une inévitable réconciliation des amoureux. On a ici le meilleur  
des deux mondes : espoir, mais aussi réalisme. On veut croire en l'amour,  
mais on garde les pieds sur terre. Merci.**

*Sarah commence à retourner à son pupitre.*

HERMÉNÉGILDE

*regarde brièvement Sarah avant de revenir à son relevé*

**Merci, madame McLachlan, pour cet intéressant exposé.  
Au tour de madame Grant. Le ravissement de Lol V. Stein,  
de Marguerite Duras.**

Catherine se lève alors que Sarah passe à côté d'elle.

CATHERINE

**Cool stuff, Granny.**

*Sarah s'arrête net, dévisage Catherine qui est debout devant elle*

**I can't wait to see the video on Muchmusic.**

Sarah tourne la tête vers Herménégilde.

SARAH

**Monsieur Chiasson, pourquoi ne réagissez vous pas  
lorsqu'elle me fait chier avec ses conneries?**

Herménégilde tourne la tête vers Sarah.

HERMÉNÉGILDE

**Madame McLachlan, si vous désirez faire carrière dans le monde  
de la musique pop, vous devez forger votre caractère.**

**Faire face à de l'hostilité est une éventualité réelle,  
dans la vie de tout artiste populaire.**

**L'hostilité de madame Grant est très formatrice pour vous.**

**En outre, je ne vous empêche pas de répliquer à votre camarade.**

Sarah tourne le regard vers Catherine, la dévisage deux secondes, puis lui envoie rapidement une chaise de «drive» sur la yeule d'une détente rapide. Catherine tombe et disparaît du CHAMP. La cohue éclate. Des étudiants surgissent et se ruent sur Sarah.

Herménégilde rejoint le groupe, tente de séparer tout le monde. Catherine se relève péniblement, aidée par deux ou trois camarades, elle semble sonnée. Herménégilde parvient aux côtés de Sarah, la saisit par les épaules.

HERMÉNÉGILDE

*à haute voix par-dessus le grabuge*

**Vous m'avez mal compris, madame.**

**Ce n'est pas de ce genre de réplique dont je parlais.**

SARAH

**Il n'y a pas de GENRES d'agression, monsieur Chiasson, mais des DEGRÉS.**

**L'agression est un phénomène absolu,  
peu importe qu'elle soit physique ou verbale.**

HERMÉNÉGILDE

**On ne débattrà pas de ça ici. Rentrez à votre chambre.**

**J'irai vous voir plus tard.**

Sarah s'éclipse vers la porte de sortie À L'ARRIÈRE PLAN, furieuse.

## 9. COUPE : ENVIRONNEMENT DE BUREAU

Une femme de 50 ans est attablée à l'examen d'un dossier papier. De temps à autres, elle regarde Herménégilde Chiasson, assis devant elle. Après environ 15 secondes, elle ferme le dossier, puis s'appuie sur le dossier de sa chaise, jetant un regard vers la fenêtre, à sa gauche.

FEMME

**On ne pourra pas la diplômer.  
Agresser une étudiante trois jours avant la fin des classes...**

HERMÉNÉGILDE

**C'est pas si grave si on la diplôme pas. Cette fille se destine au monde de la chanson, Marielle. Et elle est vraiment douée. Tu connais quelqu'un à Ottawa qui est branché sur l'industrie du disque, je crois?**

MARIELLE

**Ben... oui... Allan Rozcnik, aux affaires culturelles. Pourquoi?**

HERMÉNÉGILDE

**Tu pourrais placer un mot pour elle auprès de ce gars-là?**

Marielle s'empare d'un agenda qui traîne non loin, le feuillette un moment. Elle appuie sur le bouton main-libres de son téléphone, puis compose dix numéros. Une sonnerie se fait entendre. Herménégilde esquisse un sourire de satisfaction alors que la sonnerie est entendue par le truchement du haut-parleur main-libres.

ALLAN ROCZNIK

*off*

**Al Rocznik.**

MARIELLE

**Good morning Al. This is Marielle in Church Point, Nova Scotia. How are ya?**

ALLAN

**Hey, Marielle! It's great to hear from you! How are things down east?  
Still supervising that French immersion program?**

MARIELLE

**Yes I am. Things are going OK. We're running on a tight budget, but, hell, we're running. Another Quebec Referendum would be good for us, though. Everytime Quebec coughs or sneezes, money flows in like crazy in here.**

ALLAN

*rit*

**Well, Marielle, it won't be tomorrow, with the beating they took in 1981, let me tell you that.**

MARIELLE

**Listen, Al, I don't want to hold you for too long. Do you still have a lot of contacts in the music industry, like you used to?**

Herménégilde adresse un pouce en l'air à Marielle, satisfait qu'il est qu'elle pose la question.

ALLAN

**More than ever, dear. I'm involved with record companies from coast to coast, setting up our Sound Recording Development Program project. Why do you ask?**

MARIELLE

**Because we have a student, here in Church Point, who could use a little hand to get noticed.**

COUPE: PLAN D'ENSEMBLE

Un gars d'apparence punk-rock d'environ 25 ans, le propriétaire de maison de disques Terry McBride, est assis à une table de travail un peu bordélique, dans un environnement de loft industriel. Un Mac classique trône sur la surface de la table. Il écoute un interlocuteur téléphonique en main-libres.

ALLAN ROCNIK

*par le truchement du téléphone*

**From what Marielle Cormier told me, this girl would definitely fit in your business profile, you know, the dark goth-punk with sort of a freakish touch, with old-style clothing and stuff. One of her classmates nicknamed her Punky Granny, it gives you an idea.**

TERRY

Yeah, interesting, What does she do?

ALLAN

She has a good singing voice, is cute, touches the piano,  
has writing abilities and kicks ass.

TERRY

Does she have a demo made?

ALLAN

No, but she's working towards it.  
She'll be singing in a back-to-school concert next August 30<sup>th</sup> in Halifax.

TERRY

*ouvre son agenda précipitamment*

**August 30<sup>th</sup>? Wait a freakin' minute. Skinny Puppy is playing in Halifax...**

*retrace la date du doigt dans son agenda*

**... on August 28<sup>th</sup>! That's great. Where will she be playing?**

GROS PLAN DÉTAIL

d'une page de l'agenda de Terry, un rectangle doté de la date «August 30<sup>th</sup>».

ALLAN

*la main de Terry écrivant les infos au fur et à mesure*

**At the student cafe of the Nova Scotia Academy of Art and Design, at 8 PM.**

Terry referme son agenda d'un claquement sec, EN PARFAIT SYNCHRONISME avec les premiers battements de batterie du premier refrain de la chanson *Wild Flower*, de la formation anglaise THE CULT.

## 10. COUPE :

Café étudiant du *College*. Sarah est sous le feu des projecteurs, à interpréter la partie vocale de *Wild Flower*, avec une approche authentiquement rock à reléguer Alanis Morissette au rang de caissière de *Tim Horton's*. C'est en fait très proche de Maria McKee :

<http://www.youtube.com/watch?v=P6NP8KFcLqo>

Des musiciens se démènent autour d'elle. Elle porte l'*outfit* reçu en cadeau de ses parents.

SARAH  
**Wild Flower**  
**I'm a wolf child, girl**  
**Howlin' for you**  
**Wild flower**  
**Star of my dreams**  
**The most beautiful thing, yeah**

Terry McBride est en train de vidéocapter la performance avec une *Betacam* domestique.

SARAH  
**Crazy 'bout you, girl**  
**Crazy 'bout you, yeah**  
**Crazy 'bout**  
**Crazy 'bout you, yeah**

La prestation se termine sur un accord de puissance infernal, ponctué par les applaudissements d'un public enthousiaste.

Terry dépose sa caméra sur une table voisine. Sarah surgit du HORS CHAMP. Un quatuor de jazz a pris la relève sur scène, non loin. Terry tend la main à Sarah.

SARAH  
**You must be Terry.**

TERRY  
**That's me. Would you sit down with me for a minute, Sarah?**



SARAH  
*s'assied*  
**Sure.**

TERRY  
**Sarah, I co-own a small record company in Vancouver.  
We record songs as a sub-contractant for major labels.  
That was pretty cool stuff you just did.**

SARAH  
**Thanks. That was just a little cover. Nothing complicated.**

TERRY  
**Maybe not, but it was eloquent and evocative. There's something in you  
that pushes its way out, and I like that.  
However, I can't figure out why you'd want to sing Wild Flower.  
It's a song by Jon Bon Jovi, and he's addressing a girl.  
Aren't you scared people might think you're a dyke?**

Sarah s'avance un peu plus près de Terry et le dévisage d'un air un peu défiante.

SARAH  
**Not at all. I don't care what people think of me.  
Besides, I really may be a dyke. Who knows?**

TERRY  
*adresse un sourire et un léger hochement de tête cyniques à Sarah*  
**Well, Sarah, one thing is for sure:  
you'll never go commercial if you promote a queer image.**

SARAH  
**Book of Love does it. Rough Trade does it.**

TERRY  
*s'avance lui aussi vers Sarah, relevant le défi*  
**Book of Love works in New York, Sarah. And they're signed directly to a major.  
Warner Brothers can afford taking risks on three dykes and a fag.  
Today, in 1986, independent Canadian labels can't do that.  
And Rough Trade aren't exactly queer. They're cheaply lustful, that's different.  
Anyway. Do you mind if I show your tape to some friends at home?**

SARAH  
**Absolutely not. I can send you my resume as well, if it's any help. I'll rework it.  
You'll get it in two weeks max.**

TERRY

*se lève*

**Great, Sarah, you do that. We'll get in touch with you real quick afterwards.  
Look, my associate will be in Toronto in three weeks for business.**

*en tendant la main à Sarah*

**Would it be possible for you to meet him then?**

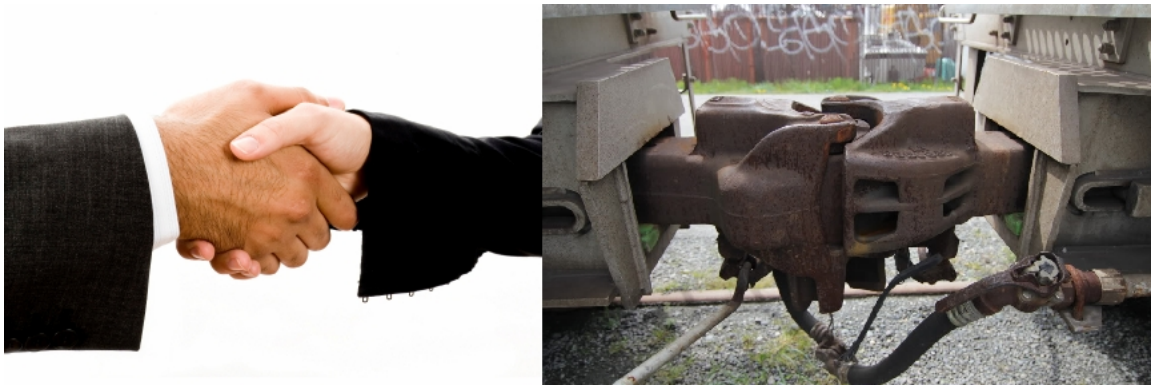
SARAH

*s'est levée elle aussi, serre la main de Terry*

**Sure. As a train stewardess, I ride the train for free.**

GROS PLAN SUR LE SERREMENT DE MAINS.

FONDU-ENCHAÎNÉ :



GROS PLAN PLONGÉE sur un attelage entre deux matériels roulants ferroviaires en mouvement.

TRAV. ARRIÈRE RAPIDE :

L'ÉLARGISSEMENT DU CHAMP VISUEL révèle que l'attelage est celui entre une locomotive et le wagon de passagers qui lui succède. La PORTION DU CHAMP précédemment occupé par la main de Sarah est maintenant occupée par l'attelage de la locomotive. LE CHAMP S'ÉLARGIT DAVANTAGE pour révéler l'environnement des multiples voies ferrées entrantes vers la *Union Train Station* de Toronto. LE CHAMP VISUEL ENGLOBE finalement le centre-ville de Toronto, le *Skydome* et la tour CN, alors que le train disparaît sous la toiture surplombant les voies de débarquement.

FIN DE L'ÉPISODE 1